

2 églises Roncq 1 cité

N°197
bimestriel
3€
53^e année



Juin 2020

PAROISSE DU CHRIST RESSUSCITÉ



CONFINEMENT/DÉCONFINEMENT

(Re)découvrir la beauté de la campagne ronquoise

B. Declercq

PAGE 3

La Colombe
et le virus



PAGE 6

Le calvaire
des marins



PAGE 8

Étienne Merlevede:
une passion, le TGV



C'est dans la nuit noire qu'il faut croire à la lumière. Quand tout semble perdu, la perspective d'innovations, de renaissance est toujours possible. L'Histoire offre à l'humanité des leçons de vie inimaginables et des capacités d'adaptation insoupçonnées. Cette pandémie, personne ne l'a vue venir. Le confinement total ou partiel était la parade pour se préserver et mieux sécuriser nos structures hospitalières. Certains le perçoivent comme une atteinte à la liberté et l'acceptent difficilement. Mais ce temps d'arrêt a permis l'émergence de multiples initiatives pour combattre le fléau, soulager les difficultés du quotidien et envisager l'avenir.

Leçons de vie

Avec l'annonce de la fin du confinement, les jours heureux semblent devant nous. Comment tirer le bilan de cette période d'arrêt, de quête, de désarroi, de réflexe de lutte et de survie face à une menace invisible? Une forêt qui pousse ne fait pas de bruit. Revenir aux habitudes d'avant serait suicidaire. La mise en valeur progressive des acquis de cette période permettra à tout un chacun de mieux appréhender l'avenir.



Conscience de la fragilité universelle, capacités et réflexes de survie, solidarité des individus et des nations sont les valeurs engendrées face à la pandémie. Planifier, se projeter sont des signes de grandeur humaine. Accepter que tout peut basculer sans crier gare, c'est aussi sagesse et préservation face à l'inattendu. Savoir tirer des leçons du passé, innover et se projeter, c'est la leçon de vie de ce temps exceptionnel.

Malgré tout, bonnes vacances, à Roncq ou ailleurs!

Père Jean-Baptiste

Père Jean-Baptiste

RONCQ 03 20 03 80 80 AUTOMOBILES

Réparations toutes marques 418bis, rue de Lille
Vente VN-VO - Locations utilitaires - minibus 59223 RONCQ

BCI IMMOBILIER

ACHAT VENTE LOCATION

336 rue de Lille

59223 RONCQ

Tél. 03 28 82 05 66

www.BCIIMMOBILIER.com

Une autre vision de l'immobilier : un esprit « conseil »

Spécialiste de l'audition de l'adulte de l'enfant et de l'acouphène
Pour tout renouvellement (prise de vos anciens appareils jusqu'à 300 €) sur présentation de ce bon

Geny
ESPACE AUDITION

RONCQ : 12, rue H. Barbusse - Tél. 03 20 25 33 38
TOURCOING : 28, Grand Place - Tél. 03 20 68 90 30

CHIEN SERVICE
TOILETTAGE 03 20 46 17 42
51, rue de Lille RONCQ

Merci à nos annonceurs

Hennion
TRAITEUR
Boucherie - Volailles
Charcuterie artisanale
fermeture le mercredi
511 bis, rue de Lille - 59223 RONCQ
Tél. 03 20 94 66 92

LUNETTERIE MARTIN
409 rue de Lille - 59223 RONCQ
MARDI - SAMEDI
9H-12H / 14H30 - 19H
03 20 37 54 85
lunetteriemartin@yahoo.com

VERHAEGHE
paysages

50% CRÉATION
ENTRETIEN
ABATTAGE
ÉLAGAGE

06 31 07 86 10

Pompes Funèbres
Franck et Marie MARTIN
Organisation complète de funérailles
Salons funéraires
164, rue de Lille (Blanc Four) RONCQ
03 20 07 07 06 24H/24 www.pompesfunebresmartin.com 7J/7

LES HORAIRES DES MESSSES SUR VOTRE SMARTPHONE!
DÉCOUVREZ LA NOUVELLE APPLICATION
Messes.info
Tous les horaires sont aussi sur
WWW.MESSES.INFO

L'Amphitryon
Salons & Parc de réception
Traiteur
414, rue de Lille - RONCQ
03 20 94 15 16
www.amphitryon.fr

FERME DU VINAGE
Famille COUVREUR - CAPELLE
tous les produits de la ferme
RONCQ - 03 20 94 60 67
www.fermeduvinage.fr

Renseignements paroissiaux

Depuis la parution de notre numéro 195 en février dernier, que de perturbations nous avons connues! Le numéro 196 d'avril n'a pas pu être imprimé sur papier. Il a été diffusé exclusivement sur internet et affiché au fond des églises, mais ces dernières étaient inaccessibles! Nos célébrations ont été suspendues, hormis les funérailles dont le nombre des participants était rigoureusement limité... Que de peines dues à cet état de fait!

Le numéro 197 que vous avez en main a été imprimé et diffusé porte à porte grâce à tous les bénévoles qui ont accompli leur mission sans relâche. Merci à tous. Merci aussi aux rédacteurs, photographes, techniciens de mise en page et d'impression sans qui aucun journal ne pourrait paraître!

La période qui s'ouvre en ce début d'été est encore pleine d'incertitude: de quoi la vie de notre paroisse sera-t-elle faite? Nous ne pouvons formuler que des hypothèses et des souhaits. Vous découvrirez ci-dessous les dispositions adoptées par le père Jean-Baptiste et l'équipe d'animation paroissiale en conformité avec les instructions données par notre évêque. Vous êtes invités à vous tenir au courant dans les semaines qui viennent de la réalité des horaires des offices. Nous sommes sûrs que vous comprendrez le flou dans lequel nous sommes encore plongés et que vous ne nous en tiendrez pas rigueur...

Pour l'équipe de rédaction, Bernard Declercq

Vie et mission paroissiales de juin à septembre 2020

Nos églises seront de nouveau accessibles aux croyants à partir du début juin – sauf nouvelles directives du gouvernement.

Sacrements

- **Baptême pour enfants** de moins de 5 ans: célébration possible en fonction des demandes des familles pendant les mois de juin et juillet, avec assemblée de 20 personnes au maximum.
- **Première communion** différée en 2021. Nouvelles inscriptions à la rentrée en septembre.
- **Confirmation et baptêmes d'adultes** seront organisés au niveau du doyenné.
- **Les funérailles seront assurées** du moins jusqu'à fin juillet. Pour le mois d'août, des dispositions peuvent être prises selon les disponibilités des équipes qui assureront les permanences.

Prochaines parutions

11 octobre (textes 2.09) - 6 décembre (textes 3.11)

Messes dominicales et en cours de semaine

– **Les messes de samedi et du dimanche** suivront les calendriers établis: en juin 18h30 à Saint-Roch et 10h45 à Saint-Piat.

Attention: en juillet et août: heure de messe du dimanche fixée à 11h.

– **Les messes de semaine et les permanences paroissiales** seront assurées à partir de début juin jusqu'à fin juillet.

– **Des messes pour les défunts** de la période de pandémie seront possibles en juin et juillet, le vendredi ou samedi pour les familles qui les souhaitent si les circonstances le permettent.

Premiers jalons pour la rentrée de septembre

- Des mariages ont été programmés chaque samedi en septembre et octobre.
- Le 4 octobre, le premier dimanche du mois sera marqué de façon festive comme reprise de la vie et des activités de la paroisse; 10h45 messe animée par le groupe Chœurs à Cœurs et à 16h concert paroissial.
- La paroisse organisera en octobre et novembre deux célébrations pour les défunts de la période.

Joies et peines

Se sont endormis dans l'attente de la résurrection

André DUJARDIN, 89 ans.
Lucie FLORIN-LABBE, 90 ans.
Ghislaine VANHIEUWENHUYSE, 90 ans.
Maurice DUMAS, 81 ans.
Geneviève MUCHINOWSKI-GRENEZ, 85 ans.
Louise-Marie VERQUIN-QUEVA, 86 ans.
Jacques COUVREUR, 99 ans.
Jean ACKOU, 90 ans.
Christine LAMBRE-QUIVRIN, 68 ans.
Henri KNOCKAERT, 91 ans.
Jean-Louis BEAUVENTRE, 74 ans.
Thérèse DEBONDUES-SIX, 89 ans.
Thérèse SIGIEZ-ALLEGAERT, 67 ans.
Emile Bizouarne, 90 ans.
Marie-Françoise Desplechin, 76 ans.
Louis Chombart, 89 ans.
Jacques Courtray, 80 ans.



B. Declercq

NUMÉROS UTILES

Vers un monde nouveau?

Quelques numéros utiles pour vous accompagner durant cette période. Nous avons tous besoin de réconfort... La crise sanitaire et sociale nous a éprouvés. Ce qui semblait immuable s'est effrité.

Composez Jean 16.33: «Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde...»

Psaume 31.3: «Incline vers moi ton oreille, hâte-toi de me délivrer! Sois pour moi un rocher protecteur, une forteresse où je trouve le salut!»

Le déconfinement: parlons-en! La période d'isolement de ces derniers mois a mis en évidence nos fragilités. Reconnaissons que certaines valeurs, parfois oubliées, nous apportent aussi un indéniable réconfort.

Besoin de relations humaines. Jean 1.14: «Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité.»

Transmettre de l'amour. Jean 13.34: «Je vous donne un commandement nouveau: aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.»

Bienheureuse solidarité. Matthieu 25.40: «En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait!»

L'été et les vacances vous inspirent?

Pape François – Angélus du 2 février 2020: «La capacité à s'émerveiller des choses qui nous entourent favorise l'expérience religieuse et rend la rencontre avec le Seigneur fructueuse (...) Frères et sœurs, soyons toujours disposés à s'étonner et à se laisser emmener par le mouvement du don.»

Composez la référence indiquée sur internet et vous accéderez au texte complet.

— ENSEMBLE —
SOUTENONS NOTRE
ÉGLISE
ENGAGEONS-NOUS,
**DONNONS AU
DENIER!**

La paroisse en images

Juste avant la décision de confinement, l'équipe d'accompagnement des funérailles a participé à une rencontre de formation au Centre du Hautmont à Mouvaux. Ambiance au beau fixe pour ce groupe sympathique (photo 1).
 Le dimanche 8 mars après-midi avait lieu, en l'église Saint-Roch, une assemblée des paroissiens du doyenné sous la présidence de Bruno Cazin, vicaire épiscopal (photos 2 et 3). Ce fut la dernière célébration avant le confinement.
 Lors de cette période de confinement,

beaucoup de changements nous ont été imposés. Par exemple, les célébrations de la semaine sainte n'ont pu se faire dans nos églises. C'est à la télévision que nous avons suivi le chemin de croix (photo 4) ou la messe de Pâques (photo 5).
 À plusieurs reprises, pendant cette période très exceptionnelle, les particuliers ont été invités à manifester leur soutien aux soignants en disposant des bougies en façade (photo 6) et en applaudissant. C'est avec un certain soulagement que depuis le 11 mai, les sorties sont

plus libres. Signalons cependant des initiatives très sympathiques sur la paroisse: comme ce rendez-vous du mardi soir des choristes du groupe Chœur à Cœurs qui se retrouvent pour prier ensemble, bien que distancés, avec des textes et des chants choisis en commun. Et ce ne sont pas les intentions qui manquent! Merci Mounia! Nous avons au moins eu l'occasion de nous sentir solidaires de tous ceux qui sont confinés à longueur d'année.

Bernard Declercq



photos : R. Allard

Concours de photos de saint Roch

Saint Roch est, avec sainte Jeanne d'Arc, sainte Thérèse et saint Antoine, l'un des saints les plus présents dans nos églises de France. La plupart du temps représenté en compagnie du chien qui l'a sauvé alors qu'il était blessé et affamé, ce saint voyageur est souvent invoqué en cas d'épidémie aux quatre coins de notre hexagone. Que vous sillonziez la France ou non, vous avez sans doute dans vos archives ou dans celles de vos amis des photos de l'une ou l'autre des innombrables statues dédiées à saint Roch. Nous vous invitons à nous les adresser au cours de cet été particulier. Nous



photos : B. Declercq

publierons les meilleurs clichés dans notre prochaine édition en octobre prochain. À vos appareils!

Et dans un premier temps, sauriez-vous deviner où sont situées les statues ci-dessus?

Bernard Declercq

TÉMOIGNAGE

La Colombe et le virus

Ça commence comme une fable de La Fontaine. La morale en serait alors : «L'adversité rend solidaire». Nous avons été épatés par l'initiative du personnel de la résidence La Colombe et sommes allés à sa rencontre. Rendez-vous en terre méconnue...

Depuis le confinement de mars dernier, tous les Français connaissent les cinq lettres qui désignent les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes: les Ehpad. Autrefois, on disait «maisons de retraite». Il faut avoir 60 ans pour y être accepté. En France, 85 ans c'est l'âge moyen de ceux qui y vivent. 400 000 personnes travaillent auprès des 730 000 résidents. En 2040, les plus de 85 ans représenteront dans notre pays environ 2 millions d'individus. Il faut s'y préparer.

Et depuis la mi-avril, 26 membres du personnel soignant de l'Ehpad de Roncq La Colombe se sont confinés avec les 86 résidents. La presse locale et RTL en ont parlé. Pourquoi? C'est d'abord Paul Desprez, le médecin coordinateur de la maison, aidé de trois infirmières, qui a proposé l'idée à Nina Muteba, la directrice. Elle l'a fortement encouragé. L'objectif est de communiquer au plus près, de prendre le temps d'être ensemble, de rassurer et d'apaiser, surtout la nuit. Les pensionnaires sont moins anxieux, plus calmes et souriants. Rire, c'est bon pour la santé et c'est prouvé. Les 26 confinés se sont installés un peu partout au Pasa (le pôle d'activités et de soins adaptés), dans les bureaux, les salles de réunion, les espaces détente, les salles d'animation, sous les escaliers. Il y en avait «tout partout». Cela reconforte. L'esprit soigne le corps, c'est bien connu. À plusieurs, on échange beaucoup plus. Tous les repas sont pris en commun dans l'unique salle de restaurant où les menus sont toujours très appréciés. Des animations sont organisées en plus de la chorale, des jeux de mémoire, des jeux de cartes et le tennis de table, Décathlon a offert une table de ping-pong. Le jardinage permet aux amoureux de la nature d'embellir les espaces verts. «On n'arrête jamais, il



Nina Muteba.

Il y a toujours quelque chose à faire avec les pensionnaires. Il se crée une convivialité partagée, une complicité amicale», reconnaît l'une des confinées qui rappelle qu'on est tous dans le même bateau.

Madame Muteba reçoit 300 masques par semaine. Après cette crise viendra le temps de réfléchir à la place des personnes âgées dépendantes dans notre société et à celle des équipes soignantes dont il faudrait reconnaître le mérite en relevant les salaires, par exemple. «Tous confinés, zéro décès». Bravo.

Vive La Colombe, symbole de la paix.

Daniel Lelion

ÉCOLES PAROISSIALES

La fin de l'année scolaire 2019-2020

Après la période de confinement qu'elles ont vécue, les écoles paroissiales ont été rouvertes dès le 14 mai dernier. La totalité des enseignants étaient présents pour accueillir les quelque 68 % d'élèves à Saint-François et 55 % à Saint-Roch qui ont repris le chemin des classes. Les conditions de scolarisation étaient adaptées, naturellement, à la situation délicate du déconfinement progressif. Mais le bilan à quelques semaines des vacances était très positif. Tous sont impatients de se revoir à la rentrée de septembre avec un espoir: que le virus ait été éliminé afin de retrouver la sérénité nécessaire au bon fonctionnement des classes.

Daniel Lelion

FAMILLE / PSYCHO

Pour rire et faire rire, n'attendez pas !

Le sens de l'humour est une qualité à développer dès la plus tendre enfance. Que l'on soit petit ou grand, l'humour contribue à notre bien-être, nous rend plus optimistes, plus sociables et plus créatifs. Les conseils de François Medjkane, pédopsychiatre à l'hôpital Fontan à Lille, et de Nadège Larcher, psychologue spécialisée dans le développement de l'enfant et de l'adolescent.

Quels sont les bienfaits de l'humour dans le développement de l'enfant ?

François Medjkane. Les bienfaits sont relationnels et psychiques. Sur le plan relationnel, la situation d'humour partagé avec son enfant contribue à ses besoins affectifs, de la même façon que l'enfant éprouve du plaisir et de la joie. L'humour renforce aussi le lien mis en place avec son entourage familial (figures d'attachement) et avec les autres (amis, école...). Sur le plan psychique, l'humour permet à l'enfant d'exploiter des expériences entre la réalité et l'imaginaire. Il développe ainsi sa créativité, stimule son intellect, sa capacité d'autodérision et sa confiance en soi.

Nadège Larcher. L'humour permet de se libérer de l'image de soi. C'est une grande force sociale, on rit avec d'autres, donc on partage de bons moments et on se fait mieux accepter.

Comment et quand se développe le sens de l'humour ?

Nadège Larcher. Les bébés sourient dès les premiers mois en réaction à leur environnement. Qui n'a jamais caché ses yeux derrière ses mains pour les retirer en disant «coucou»? Ce petit jeu anodin provoque le sourire jusqu'à l'éclat de rire. Vers



Corinne MERCIER/CIRIC

18 mois, le tout-petit commence à jouer à faire semblant. Après 2 ans, il rit beaucoup avec les mots qu'il comprend de mieux en mieux. Il commence aussi à intégrer les notions de «je» et «jeu». Après 6 ans,

il est capable de répéter des blagues et des devinettes. La lecture joue un rôle essentiel pour comprendre l'humour qui se cache derrière les mots. C'est à partir de 10 ans que l'enfant commence à manier l'ironie

et le sarcasme, et certaines limites sont nécessaires pour ne pas blesser l'autre.

Comment mettre en pratique l'humour avec notre enfant ?

Nadège Larcher. Faire semblant de lui donner un objet, jouer avec les mots (calembours), inventer ou lire des histoires drôles avec lui aident l'enfant à développer son langage, son imaginaire et à oser se lancer dans des blagues pour faire rire son public. En tant que parents, nous sommes son meilleur public, rire de ses blagues est tout aussi important, même quand elles ne sont pas très drôles.

Quelles sont les limites pour ne pas blesser notre enfant ?

François Medjkane. Je crois que le terrain le plus délicat est de rire aux dépens de l'enfant, et ce particulièrement avant 6 ans où la question du «second degré» se développe doucement.

Nadège Larcher. Il est important de sensibiliser l'enfant sur la notion de «rire avec l'autre et pas de l'autre», qui est de l'ordre de la moquerie. L'enfant doit prendre conscience que l'humour se partage à deux et non tout seul pour ne pas tomber dans l'ironie.

Propos recueillis par Alexandra Caroni

1 – Nadège Larcher est aussi co-fondatrice de l'Atelier des parents qui défend la parentalité positive.

Site : <https://apcomm.fr/>

À MÉDITER

Espérance : doit-on attendre quelque chose des chrétiens ?

«Vous êtes le sel de la terre», a dit le Christ à ses disciples (évangile selon saint Matthieu 5, 13). Le sel, c'est ce qui doit donner du goût, de la saveur aux aliments. En d'autres termes, les chrétiens sont-ils vraiment source de joie et d'espérance pour le monde ?



LIBRARY MAX

« Si les chrétiens se disent sauvés, on se demande vraiment de quoi, disait Nietzsche, car cela ne se voit pas sur leur figure ! » C'est une accusation terrible; légitime ou non, elle ne laisse pas indifférent. Mais que devrait-on lire, au juste, sur le visage des chrétiens ? Tout simplement leur condition ! Je m'explique. Le chrétien n'est pas celui qui va à la messe (encore que ce soit très bien d'y aller !), ce n'est pas celui qui se prosterne au sol pendant des heures, ni celui qui fait de riches et voyantes offrandes au culte. Non, le chrétien, c'est celui qui croit que Dieu porte sur lui un regard d'amour. Et ce regard bouleverse sa vie, le transforme et lui donne la certitude que le lien avec Dieu ne pourra jamais être détruit. Cette foi, cette confiance (c'est le sens du mot latin fides qu'on a traduit par foi) est la source de son espérance, qui est de vivre éternellement de cet amour de Dieu. Alors, oui, malgré les épreuves, si l'on a cette foi qui donne l'espérance, on est en joie profonde et cela se voit.

«Apprenez à faire le bien»... et dispenser la joie!

C'est vrai aussi que notre monde ne pousse pas à s'enthousiasmer. N'en a-t-il pas été toujours ainsi ? Mais ce monde qu'on entend fréquemment se désespérer, n'attend-il pas quelque chose des chrétiens ? Que voit-il chez eux si ce n'est – trop souvent – la tristesse, la lassitude, voire le dégoût ? « Si le sel perd sa saveur, prévient le Christ, il ne vaut plus rien; on le jette dehors et il est foulé aux pieds par les hommes » (évangile selon saint Matthieu 5, 13). Quant au prophète Isaïe, il rapporte cet avertissement de Dieu : « Vous avez beau multiplier les prières je n'écoute pas (...) apprenez à faire le bien » (Is 1, 15-17). Ajoutons « apprenez à dispenser la joie » autour de vous.

L'Évangile est porteur d'un message de joie qui n'est pas seulement céleste. Fille de l'espérance, la joie est l'expression de la liberté chrétienne. C'est cette joie que le monde attend des chrétiens.

ÉRIC EUGÈNE

Article paru dans le journal «Entre val et clochers» (Ermont-Eaubonne) dans le Val d'Oise, évêché de Pontoise, en décembre 2019 (page 11)

Restons éveillés et émerveillés

Le temps de confinement, si déstabilisant et difficile à vivre pour beaucoup, nous a peut-être réappris à nous émerveiller et à vivre avec toute la fécondité de nos sens.



BRIGITTE FREYSS

Lors de nos courts déplacements autorisés pendant le confinement, que c'était bon de poser les yeux sur cette explosion de vie ! Ces fleurs que l'on connaît pourtant si bien, ou que l'on croit connaître... Tiens, c'est vrai que j'ai entendu dire que tout se mange de la pâquerette, le pissenlit et la primevère... Et si je prenais le temps d'associer au plaisir des yeux, le plaisir de la cueillette de ces jeunes feuilles et fleurs riches en vitamines et minéraux, que je vais pouvoir ajouter à ma salade ? Mes yeux et mon palais rendent grâce pour cette nature généreuse, qu'il nous faut réapprivoiser sans crainte. Elle a tant à nous offrir ! Et ce silence, ce calme étrange, presque mystérieux, sans activité humaine, nous a révélé, comme les traits de peinture dans un tableau, les mélodies joyeuses des mésanges, moineaux, rouges-gorges, pinsons des jardins, tourterelles, sansonnets mâles, s'égosillant pour marquer leur territoire et séduire la femelle ! Le monde dominant des humains s'est soudain tu pour laisser un peu de place au fragile monde sauvage en péril.

**«Vous aurez
beau regarder,
vous ne verrez pas.»**

Évangile selon saint Matthieu
(chapitre 13, verset 14)

Oui, ce confinement nous aura bouleversés, poussés à des changements d'attitude, de regard, de prise de conscience, d'attention et d'enracinement. Un autre temps s'offre à nous : l'été qui est là. Creusons nos connaissances, laissons-nous convertir dans nos habitudes...

› Me recentrer sur cet «ici et maintenant», là où la vie m'a planté, dans ce petit jardin intérieur à moi-même.

› Renouer avec un peu de paix intérieure.

› Ré-habiter ce que je suis, par tous mes sens, ré-habiter Dame nature qui s'offre à nous et ceux qui s'offrent à mes yeux gratuitement chaque jour, que je passe souvent sans voir.

› Réapprendre mes sens :

voir, sentir, écouter, goûter, toucher. Réapprendre à mieux connaître et mieux vivre en ce corps, avec ce qui m'est le plus proche et ceux qui me sont les plus proches.

› Rendre grâce pour ce ciel incroyablement bleu et apaisant, que l'on finit là encore par ne plus voir, ni sentir !

› Réapprendre à vivre ici et non pas ailleurs, me réjouir en Celui qui est à l'origine de toute création.

«Laudato si', mi' Signore» («Loué sois-tu, mon Seigneur»), chantait saint François d'Assise.

Tels sont les premiers mots de la lettre *Laudato si'* que le pape François a écrite en 2015, sur la sauvegarde de la Création, notre «*maison commune*». «*Quand nous prenons conscience du reflet de Dieu qui se trouve dans tout ce qui existe, le cœur expérimente le désir d'adorer le Seigneur pour toutes ses créatures.*» Bel été à vous !

BRIGITTE FREYSS
ANIMATRICE EN PASTORALE
POUR LE TOURISME ET LES LOISIRS



DR FRANÇOIS RICHER

QUATRE QUESTIONS À MGR LAURENT ULRICH

«Vous montrez la voie du don, de la générosité»

Pendant le confinement, dans nos villes et nos villages, ils ont continué à travailler : pour le soin, la propreté de nos villes, la distribution du courrier ou autres services de proximité, les services publics, et aussi les commerçants, les livreurs, les caissières... Que souhaitez-vous leur dire ?

Mgr Laurent Ulrich. À tous, j'aimerais dire : ce que vous faites, ce que vous vivez avec conviction et grand engagement personnel, ce n'est pas simplement nécessaire pour la survie de notre société, c'est une marque de l'amour fraternel qui fait le vrai lien social. Vous n'êtes pas utile parce que vous remplissez une tâche nécessaire, mais vous mettez du cœur, du lien, de la joie, vous aidez à construire une vie sociale plus riche de sens. Les «bravos» de 20 heures, ce n'est pas qu'un remerciement et un encouragement, c'est une gratitude parce que vous montrez la voie du don, de la générosité – même si vous êtes rémunérés pour votre travail, ce qui est normal.

Qu'avez-vous entendu comme action, collective ou individuelle, comme geste de fraternité, pour aider à créer de nouveaux liens de proximité ?

Dans une résidence, j'ai su que, chaque fin de matinée, chaque résident ouvre la fenêtre qui donne sur la cour intérieure et salue ses voisins, échange des nouvelles, demande ou propose un service, offre un morceau de musique... confinés, oui, mais fraternels ! Je connais aussi un homme qui ne peut pas exercer sa profession actuellement et qui s'est présenté comme brancardier dans un hôpital : le geste est concret !

Certains ont été plus durement frappés, ce sont souvent les oubliés de notre société. Au niveau collectif, quel engagement l'Église attend-elle pour demain ?

Le président de la République a cité cette phrase de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen : «*Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.*» Dans la doctrine sociale de l'Église, on parle plutôt du «*bien commun*» qui concerne toutes les parties de la société, et développe les projets qui bâtiront un avenir juste pour tous. Et c'est un effort permanent à engager.

Un mot pour encourager les chrétiens ?

Soyons lucides sur ce qui manque de confiance et de profondeur à notre vie «d'avant» ; soyons courageux pour mettre en œuvre d'autres façons de vivre ensemble, en vue d'une société plus fraternelle. Notre espérance et notre persévérance viennent du Christ vivant.

PROPOS RECUEILLIS PAR TIPHAINE DE LACHAISE

KIOSQUE

Les oubliés du dimanche

de Valérie Perrin

Qui sont ces oubliés du dimanche ? Les résidents d'une maison de retraite dont les enfants ne viennent plus. Justine, 21 ans, y est aide-soignante. Attentionnée, elle écoute patiemment les confidences des personnes âgées, particulièrement celles d'Hélène, presque centenaire. Cette dernière dévoile morceau par morceau l'histoire émouvante et mouvementée de sa vie que Justine consigne dans un cahier. Les deux femmes se lient d'amitié et se révèlent l'une à l'autre. Grâce à Hélène, Justine va peu à peu affronter les secrets de sa propre histoire que ses grands-parents, chez qui elle vit depuis l'âge de 4 ans, refusent de dévoiler. L'écriture de Valérie Perrin, fluide et moderne, nous entraîne dans un récit émouvant, tendre et souvent plein d'humour. Ce roman offre aussi à réfléchir entre autres sur le couple, la famille, la transmission, les non-dits. Empreint d'humanité, il sensibilise sur la possibilité de mieux savourer les moments qui passent, et de regarder l'autre avec un peu plus de bienveillance. Prenant.



Édith Cosyn

Livre de poche – 7,90 €

Connaissez-vous saint Bernard ?

Né en Bourgogne en 1090 au château de Fontaine, Bernard, à l'âge de 22 ans, décide de devenir moine et entre à l'abbaye de Cîteaux, en Côte-d'Or, célèbre par son austérité émanée de l'ordre de Saint-Benoît. Trois ans après, Bernard est chargé, malgré sa jeunesse, de fonder une nouvelle abbaye à Clairvaux. Conseiller des papes Victor III et Urbain II et des rois Louis VII le Jeune et Louis VI le Gros, c'est lui qui prêche la deuxième croisade à Vézelay le 31 mars 1146. On lui doit des lettres, des sermons et des livres qui constituent un ensemble très riche. Sa dévotion à la Sainte Vierge est restée célèbre. Il mourut à Clairvaux au milieu de ses moines, le 20 août 1153. C'est grâce à lui que se développe l'ordre des Cisterciens (parmi lesquels on compte les Trappistes). On le fête au calendrier le 20 août.

Daniel Lelion

REGARD

Des mots sur les maux

Pour faire face aux maux, on choisit souvent des mots pour exprimer nos sentiments. Face à la pandémie du Covid-19 venue d'une Chine lointaine, les scientifiques cherchent et, pour l'instant, découvrent... que nous ne sommes pas tout-puissants pour combattre le virus. Alors, dans ce pays friand de polémiques, on entend tout et son contraire. Face au déconfinement, pour les uns, c'est l'enthousiasme, «on va enfin sortir quand on veut», et pour d'autres, c'est la contestation, «le virus va revenir et provoquer beaucoup de malades». Face aux achats essentiels, c'est tantôt la solidarité, on fait les courses pour les voisins, et tantôt les objections, on va attendre une heure avant d'entrer dans le magasin. Face aux masques, c'est l'admiration, «on va pouvoir se protéger», ou la chicane, «c'est bien trop cher» ! Pour remercier les soignants, c'est l'exaltation, on les applaudit tous les soirs, ou c'est le dénigrement, «ils font leur métier, après tout, c'est normal». L'école à la maison, c'est l'émerveillement grâce au télétravail par internet, ou c'est le débat, «c'est le boulot des enseignants», etc.

À méditer: «C'est dans la tranquillité et le repos que viendra notre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera notre force» (Isaïe 30, 15, prophète juif ayant vécu huit cents ans avant Jésus-Christ).

Daniel Lelion

Solution des mots croisés page 7

test - transports - vidéo - vague - vaccin - déconfinement - écoles - crise - déconfinement - distances - drive - conditions - Acro - Asie - bisous - chien - chienne - chine - conditions - masques - merci - ou ? - savon - soins - sortie - été - études - gel - gym - jeux - juin - liberté - mai

Le calvaire des marins

Après ces semaines de confinement obligé, il est peut-être revenu le temps de s'évader et de voyager. Il n'est pas nécessaire de faire des milliers de kilomètres, vous pouvez redécouvrir près de chez vous des lieux qui méritent d'être visités, comme le calvaire des marins à Bray-Dunes sur la côte d'Opale...

Avec bientôt le retour des vacances, il ne faut pas aller bien loin pour découvrir des endroits où la nature est préservée. Les dunes de Bray-Dunes présentent un complexe écologique où les oiseaux migrateurs se réfugient parmi les oyats. De part et d'autre de la station balnéaire, on peut se promener dans les dunes Marchand et du Perroquet si on a envie de s'éloigner un peu des activités purement touristiques... C'est dans la partie sud-ouest des dunes du Perroquet que se situe le calvaire des marins érigé en 1953 par un abbé pétri de l'histoire des pêcheurs islandais.

Les pêcheurs qui ne connaissent pas le printemps !

À l'origine, Bray-Dunes était un petit hameau de pêcheurs qui, au XIX^e siècle, de février à septembre, partaient en Islande à la pêche à la morue. Les familles étaient nombreuses et vivaient dans des conditions misérables. Les enfants de 10 à 11 ans accompagnaient leur père comme mousse. La

maman disait à son mari avant le départ: «Fais bien attention à mon petit gars» car l'expédition était dangereuse et tous ne revenaient pas.

Ce hameau de pêcheurs dépendait à l'origine de la commune de Ghyvelde. En 1876, Alphonse Bray, riche armateur dunkerquois, fit don d'une maison hospitalière destinée à accueillir les vieillards et infirmes de la marine et à assurer l'enseignement des enfants. L'église Notre-Dame-des-Dunes fut consacrée en 1880. Et c'est en 1883 qu'est créée une commune distincte du nom de son bienfaiteur. Bray-Dunes est née.

Dans l'église Notre-Dame-des-Dunes, on peut admirer un reliquaire dédié à ces pêcheurs qui rejoignaient pendant sept mois les fjords islandais.

L'abbé Eugène Catry

En 1900, sur les 1500 habitants que comptait Bray-Dunes, près de 300 hommes, jeunes ou moins jeunes, prenaient le chemin de l'Islande. Au cours d'une messe en 1949, l'abbé Eugène Catry, curé de la paroisse qui vouait une admiration à ces pêcheurs et marins, a lancé une souscription pour réaliser ce reliquaire en argent qui contient un peu de terre d'Islande. Il récidivera en 1953 lors de l'édification du calvaire des marins dédié aux 41 pêcheurs disparus dans divers naufrages de 1888 à 1904. À dos d'hommes, de nombreux navigateurs, des retraités



Le calvaire des marins à Bray-Dunes.

et même des enfants apportèrent sur place les matériaux nécessaires à la construction de cette croix haute de 11 mètres, et qui culmine à 33 mètres au-dessus du niveau de la mer. Au pied de la croix, une sculpture représente un marin embrassant son enfant, sa femme à son côté. Sur son épaule, un filet de pêche annonce son départ de Bray-Dunes...

De ce monument historique, récemment restauré, s'étend une vue panoramique sur les dunes du Perroquet et la mer. En gravissant les dunes et en arrivant au pied du calvaire, ayez une pensée pour ces courageux marins qui n'hésitaient pas à quitter leur épouse pour partir sept mois en mer afin de subvenir aux besoins de leur famille. Une époque, certes révolue, mais qui permet de relativiser les problèmes que nous rencontrons dans notre vie de tous les jours.

Pascal Deneuille

Monsieur Roncq, le confinement et... Melba

Monsieur Roncq a eu la chance de pouvoir partager virtuellement le confinement avec... mais je vous laisse le découvrir en lisant le texte ci-dessous...

Bonjour, je m'appelle Melba. Cela fait trois ans et demi que je partage le quotidien de la famille qui m'a adoptée. Au début, j'ai eu du mal à comprendre leur rythme de vie effréné. Entre les horaires de travail décalés de David, mon maître, et ceux de bureau d'Élise, ma maîtresse, les allées et venues des enfants entre l'école, le collège, les entraînements de natation, les copains qui viennent squatter le canapé du salon ou les manettes des jeux vidéo... il y a toujours du mouvement dans la maison. Sauf depuis mi-mars, où tout a changé.

Soudain tout s'est arrêté !

Depuis, ma vie de chat est complètement chamboulée: j'avais l'habitude de faire ma première sieste du matin sur le grand lit à l'étage, ma seconde sieste de la matinée sur le canapé, puis une collation dans la cuisine, un peu de sport sur la table de la salle à manger avant d'attaquer mes siestes de l'après-midi. Mais, depuis que mes humains sont confinés chez moi, ils sont tout le temps partout ! Élise s'enferme dans sa chambre pour télétravailler et parle avec ses collègues à distance en utilisant un vocabulaire que je ne comprends pas («grand angle», «flux», «PES-budget», «RPA», etc.). Ça a l'air important, je la laisse tranquille.

Un prof polyvalent...

En bas, ce n'est guère plus calme: David a apparemment changé de métier. Le voilà devenu professeur polyvalent d'une classe à domicile pour double niveau (CM1 et cinquième). Là aussi, des mots étranges font leur appari-



tion («parallélogramme», «sulfate de cuivre anhydre», «quotient de la division», «épithète»). Je ne sais pas qui est ce fameux «ENT!», mais je n'aimerais pas être à sa place quand j'entends les flots d'injures qui déferlent régulièrement à son encontre. J'ai également de la compassion pour ma copine l'imprimante, elle tourne à plein régime. Je me demande même si des produits dopants ne vont pas être nécessaires en plus de sa dose d'encre habituelle ! J'essaie de la détendre quand elle a un peu de répit en venant ronronner sur son capot.

Autre sujet de tension qui est apparu: le ravitaillement. D'après ce que je comprends, c'est devenu compliqué, voire dangereux, de faire les courses. Ça m'inquiète un peu pour mes croquettes. Déjà que ma litière n'est plus la même, il faudrait voir à arrêter de faire n'importe quoi ! Du coup, j'ai voulu apporter ma contribution à l'effort collectif et j'ai repris mes activités de chasse aux moineaux. Je leur en ai d'ailleurs ramené un bien dodu encore tout chaud sur le tapis de l'entrée, j'étais super fière ! Mais leur réaction n'a pas été à la hauteur de

mes espérances... Tant pis, le prochain, je le garderai pour moi, ils ne savent pas ce qu'ils ratent.

Une petite sortie...

Il y a quelques jours, je me suis offert une balade dans l'espace vert derrière la maison car j'avais besoin de prendre l'air face au comportement de plus en plus étrange de ma famille: ils ont carrément bougé les meubles du salon pour gesticuler devant la télé. Lors de ma sortie, j'ai rencontré mon pote Guizmo et j'ai partagé avec lui mes inquiétudes à propos de mes bipèdes: chez lui aussi c'est le bazar. Il m'a expliqué que ma famille faisait certainement du sport en regardant une vidéo YouTube, selon lui pour éviter de devenir trop gros. Je ne comprends pas ce qu'il y a de mal à avoir un peu d'embonpoint, ça donne plus de surface à câliner... Bref ! Je suis rentrée chez moi et je les ai retrouvés en sueur mais apparemment plus détendus.

Hier, l'annonce est tombée: le confinement est prolongé. Mes maîtres ne pourront donc pas partir en vacances en avril comme prévu. Ils sont un peu déçus mais relativisent la gravité de la situation autour d'une bonne bière. Et moi, je me réjouis de ne pas devoir aller à la pension pendant ce temps ! Certes, je vais devoir les supporter à la maison encore quelques semaines, mais il faut voir le bon côté des choses: ma gamelle de croquettes se remplit dès que je miaule et j'ai des caresses à volonté.

Melba

1. Environnement numérique de travail.

Monsieur Roncq

➔ était présent le 1^{er} mars au spectacle dansant «Cabaret» de l'association Éole à La Source. Des chorégraphies agrémentées de sketches et de chants ont permis aux deux cents spectateurs de passer une bonne après-midi... la dernière avant la période de confinement!

➔ s'est rendu compte que toute la vie associative ronquoise s'était subitement arrêtée à la suite de la crise sanitaire. Concert de printemps annulé en mars pour l'Harmonie du Blanc Four ainsi que celui de la Philharmonie qui était prévu début avril! Entraînements sportifs, répétitions musicales, activités culturelles, tout est suspendu. Du jamais vu à Roncq!

➔ s'est tenu informé du déplacement au Mali, en janvier dernier, de trois membres de l'association Roncq-Sélinkégnny qui a permis de reprendre contact avec la réalité sur le terrain. Les problèmes d'éducation continuent de persister malgré l'apport des Ronquois pour construire, rénover et équiper les bâtiments scolaires. La population locale doit prendre des initiatives sans toujours attendre des aides extérieures. Comme l'a rappelé la présidente: «On peut vous aider à vous mettre debout, mais pas marcher à votre place.»

➔ a rempli son devoir de citoyen en allant voter aux élections municipales. Seuls 32 % des Ronquois se sont déplacés. On peut comprendre les électeurs inquiets qui se sont abstenus en raison de la crise sanitaire. Le résultat de ces élections en a donc été altéré. Néanmoins il félicite tous les élus, majorité comme opposition, qui auront à cœur de gérer notre bonne ville de Roncq pour le bien commun de ses administrés.

➔ a appliqué immédiatement les «gestes barrières» pour éradiquer la propagation du coronavirus. Il a cherché, pendant longtemps, du gel hydroalcoolique ainsi que des masques: une pénurie incompréhensible dans un grand pays comme la France... Il a par contre été déboussolé par les explications contradictoires d'éminents spécialistes et docteurs qui interviennent à longueur de journée sur les plateaux des chaînes d'informations en continu. On ne sait plus à quel saint se vouer!

➔ a apprécié, pendant le confinement, les initiatives des Restos du Cœur et des équipes Saint Vincent de Paul, ces dernières ayant même mis en place, en partenariat avec la superette Proxi, des bons d'achat pour venir en aide à quarante-cinq familles. Les bénévoles se sont aussi mobilisés pour contacter par téléphone les personnes âgées isolées.

➔ a rempli soigneusement son attestation de sortie pour faire ses courses dans les magasins de proximité. Il a une pensée pour les commerçants et artisans qui ont dû fermer du jour au lendemain. Il espère que tout redémarrera prochainement et que l'économie locale ne souffrira pas trop de ce coup d'arrêt brutal.

➔ a rencontré Carole Brutin a son retour de Thaïlande, où elle est restée bloquée avec son compagnon pendant deux mois en raison de la crise sanitaire. Ils sont enfin rentrés à Roncq le 10 avril après bien des péripéties, entre vols d'avions annulés, trains et enfin un retour au bercail en taxi en passant par la Belgique. Ils ne sont pas près de repartir de sitôt!

➔ a salué la décision courageuse du personnel de l'Ehpad La Colombe, qui s'est volontairement confiné avec les résidents afin d'empêcher que le coronavirus ne s'introduise dans la résidence. Bravo à tous!

➔ a enfin pu se rendre, fin avril, au cimetière pour se recueillir et entretenir les tombes de ses parents et grands-parents. La décision d'interdire l'accès aux cimetières pendant la période de confinement reste incompréhensible à son niveau.

➔ a appris le décès de Jacques Courtray, le dévoué animateur de «Roncq en Marche» le 4 avril dernier et celui, début mai, d'Emile Bizouarne, l'ancien président du club de Twirling. Figures locales de la vie associative ronquoise, Jacques avait créé la section marche de l'Union des Familles dès 1985 et Emile a animé, pendant plus de 60 ans, les accordéonistes, les majorettes et le club sportif de twirling. Il présente aux deux familles ses sincères condoléances.

Jean-Louis Beauventre nous a quittés

Monsieur Roncq s'associe à la douleur de la famille de Jean-Louis Beauventre, décédé le 12 mai dernier à l'âge de 74 ans. Homme d'engagement et de dévouement, ancien adjoint au maire et trésorier de Saint-Vincent-de-Paul, il était également investi dans l'accueil de la petite enfance.



R. Allard

MOTS CROISÉS

Horizontal
1a. mode de communication privilégié depuis le 13 mars **1b.** ce à quoi nous aspirons **3.** le mot précédent en est assorti **4.** certains le sont aux jeux vidéo **6.** nos mains en ont besoin plusieurs fois par jour **7.** elles sont à respecter encore longtemps **9.** on l'entend depuis les balcons chaque soir **10.** bon antidote du confinement **11.** elles risquent de pâtir de la

situation **12.** alibi de sortie **13.** s'il est positif, l'isolement sera la règle **14.** elle s'est fait attendre depuis la mi-mars **15a.** parfois hydro-alcoolique **15b.** ceux qui en font méritent notre respect **16.** vénérables et vulnérables
Vertical
A. on craint la seconde **B.** pays d'origine du virus **C.** certains l'attendent comme le Messie **E.** peut-être la fin de nos misères ? **F.** belle saison ? **H.**

les masques y sont obligatoires **I.** mois de la libération ? **J.** d'abord sanitaire, puis économique... **La.** question qui se pose à propos des vacances... **Lb.** continent très touché à l'origine **M.** activité en famille ou par vidéo **N.** geste défendu désormais **O.** élément de base de la protection **P.** mode de commerce en développement **Ra.** mois de début de la deuxième tranche... **Rb.** elles ont rouvert avant les collèges et lycées

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S
1																			
2																			
3																			
4																			
5																			
6																			
7																			
8																			
9																			
10																			
11																			
12																			
13																			
14																			
15																			
16																			

Ets VIERLINCK
 Chauffage • Sanitaire • Serrurerie • Clé minute • Salle d'exposition
 Installation • Entretien • Dépannage • Pièces détachées
 5 et 7, rue du Tilleul - TOURCOING - Tél./Fax : 03 20 25 09 51

Charpente - Menuiserie Escaliers
Menuiserie D'HALLUIN
 Bureau et Atelier : Rue des Chalets RONCQ (Blanc-Four)
 ☎ 03 20 94 26 02

EIRL Thierry AERNOUT
 Travail de Qualité depuis 4 Générations
COUVERTURE ZINGUERIE
 41, rue de Kocvje - HALLUIN
 Tél. 03 20 46 03 46

Votre publicité ici
 Contactez Bayard Service
03 20 13 36 73
 ou M.-Agnès JONCQUIERT
 06 12 98 93 43

Aux Plaisirs des Délices
 Artisan Boulanger Pâtissier Chocolatier
 423 rue de Lille 59223 RONCQ
 Tél. 03 20 94 63 24
 Retrouvez-nous sur

2RC Raennes Les Francs Rue des Henri Poincaré
Bondues
 WWW.DECOTTEGNE.COM
RÉNOVATION EXTENSION CONSTRUCTION MAÇONNERIE BÉTON ARMÉ CARRELAGE ENTREPRISE GÉNÉRALE
DECOTTEGNE
 VOS PROJETS PRENNENT VIE

CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC
EXPRIME toi :)
 Découvrez notre proposition Bayard animée et publiée par Bayard Service
 www.exprimetoi.fr

ENSEMBLE SCOLAIRE SACRÉ-CŒUR
 Établissements sous contrat d'association
COLLÈGE PRIVÉ SAINT-THOMAS
 234 bis rue de Lille 59223 RONCQ
 Tél. 03 28 35 08 45
 www.college-saint-thomas-roncq.fr
 Classes numériques DAPI (Dispositif d'Apprentissage Pédagogie IPad)
 LV1 : Anglais - LV2 : Allemand/Espagnol
 Classe bilingue Anglais-Allemand - Section européenne
 Langue et culture de l'Antiquité : Latin
 Option Tennis de table avec l'ULJAP de Roncq
LYCÉE PRIVÉ SACRÉ-CŒUR
 111 rue de Lille 59200 TOURCOING
 Tél. 03 20 76 98 50
 www.sacre-coeur-tourcoing.net
Lycée d'Enseignement Général
 LV : Anglais/Allemand/Espagnol - Classes européennes

GENS DE CHEZ NOUS

Étienne Merlevede :
une passion, le TGV

L'abord est facile, un grand sourire qui serait suivi d'une franche poignée de main sans la contre-indication du Covid-19, pandémie oblige... On sourit, mais on ne plaisante pas avec ces choses-là, vous allez comprendre...

Pourquoi un portrait d'Étienne Merlevede ? Ce Ronquois pur jus est le fils de Francine Merlevede bien connue des enfants passés à l'école Saint-François, et de Geroges, son époux lui aussi bien intégré dans la vie de la paroisse. Un homme ordinaire, 49 ans, en activité, même si ce lundi après-midi, il est chez lui, à son domicile, hors télétravail, et n'appartient pas au corps médical. Il exerce une profession qui l'éloigne de plus de 100 kilomètres de son lieu d'habitation, un emploi pour lequel l'exactitude et la présence sont requises, en cette période de reprise... Il est conducteur de train, plus exactement de TGV.

Un corps d'environ 1500 pilotes de ligne à grande vitesse qui conduisent 400 voyageurs dans les rames ordinaires et 516 dans les TGV duplex, à une vitesse moyenne de 300/320 km/h suivant les conditions climatiques et le profil des voies. Des rames de 400 tonnes et jusqu'à 800 pour les rames multiples avec deux motrices, une à l'avant et une à l'arrière du convoi, menées par un conducteur et un chef de train pour personnel roulant.

Un passionné de son métier qui, en guise de préambule, me présente la photo de «Patrick», le premier TGV mis en service et réformé en décembre 2019, qu'il a conduit encore récemment. La spécificité de son métier: la dispo-



nibilité, être là où l'envoi la gare de Lille, son attache: Paris, Lyon, Marseille, Nantes, Rennes, Bordeaux, Strasbourg, Bruxelles, en continu ou avec décrochages par étapes avec retour sur Lille. Un objectif: être opérationnel pendant toute la durée du service établi, en dépit de la fatigue, de l'attention et de la tension, seul en cabine.

À titre indicatif, la signalisation est sur tout le parcours, que ce soit au sol ou en cabine. À grande vitesse la réaction doit être juste et rapide, quelles que soient les conditions climatiques (soleil, brouillard, givre...) et techniques (dysfonctions, pannes, bruits...).

Le conducteur de TGV est d'abord et avant tout un conducteur de train. Étienne a d'ailleurs été conducteur de fret pendant quinze ans avant d'être autorisé à suivre cette formation de spécialisation d'un an qui porte sur les particularités de signalisation, les procédures, le matériel, les infrastructures et la sécurité. Elle est sanctionnée par un examen comportant une épreuve



Photos : D. Leillon

écrite, un oral et une épreuve pratique. Il lui faut alors piloter en douceur et en puissance, ménager le matériel et les passagers. Une bonne journée, c'est une arrivée à l'heure en douceur, fluide, sans précipitation et sans à-coups, en jouant avec l'inertie du convoi sur les rampes et les déclivités pour préserver le matériel et économiser la consommation des motrices. La sécurité reste le maître mot de la conduite de TGV. Quand on joue avec des tensions de 25 000 volts, on ne plaisante plus, on n'improvise plus, on apprend son sujet, on applique les procédures, on solutionne, on prévient: un train peut en suivre un autre. On sécurise, le carnet de bord est indissociable de la machine et du conducteur. Si vous empruntez pour les vacances les lignes SNCF, normalement, vous devriez éviter certains désagréments causés par la conduite, la fatigue, le matériel roulant, le trafic. Prendre le train, c'est déjà les vacances...

Bernard Vandeveld

Légende des mots

Savez-vous que l'origine de certaines expressions que nous utilisons dans la vie courante remonte à la Bible, aux évangiles ou à la tradition chrétienne? En voici quelques exemples...

Bonne âme

L'âme est le principe vivant qui nous habite et qui nous permet de nous émouvoir et de ressentir. Cette expression est inspirée de cette citation dans la Bible: «Et l'Éternel dit à Samuel: Ne prends point garde à son apparence [...] L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur» (1 Samuel 16:7).

En effet dans le langage courant, on emploie cette locution pour excuser une certaine laideur physique ou une apparence parfois repoussante. On peut aussi, sans la trahir, l'employer pour dire que l'intérieur d'une personne donne de la valeur ajoutée à son physique. On dit aussi: «il a bon cœur», «bon dans le fond».

Qui cherche trouve

Cette phrase est extraite du sermon sur la montagne. Jésus y décrit Dieu comme un Père et, par un raisonnement à for-

tiori, pousse ses auditeurs à demander ce dont ils ont besoin dans leurs prières: «Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe» (Matthieu 7:7). Cette expression, si souvent employée, est utilisée pour pousser quelqu'un à être actif. Quant à trouver, il faut bien entendu chercher à la bonne place...

Toucher du doigt

Cette expression fait référence à la phrase de Saint Thomas dans l'évangile de Jean: «Thomas, l'un des douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc: nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit: Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point» (Jean 20:24).



F. Deneuveville

Croix de l'abbaye de Tamié en Savoie.

Thomas n'arrive donc pas à admettre la résurrection; il dit n'accepter de croire qu'à la condition de vérifier en «touchant du doigt» les blessures du Christ. Lors de l'apparition suivante du Messie, celui-ci l'invite à s'assurer de son identité et lui dit cette parole concernant les chrétiens de tous les siècles à venir: «Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru!» (Jean 20:29).

La foi des chrétiens est en effet basée sur la Parole, la communication et non sur l'illustration visuelle. De nos jours, on utilise cette expression pour être convaincu de manière indiscutable et souvent par une preuve concrète.

Pascal Deneuveville

Cabinet CORNIL s.a.s
 Gestion Locative Copropriété
 Transactions Immobilières
 03 20 24 26 27 03 20 24 45 45
 www.cornilimmo.fr
 45, Place Charles Roussel - TOURCOING

Chirurgie - Soins de Suite et Réadaptation
CLINIQUE SAINT-ROCH Tél. 03 20 69 58 58
 Chirurgie et Soins de Réadaptation
 56, rue de Lille RONCQ - www.clinique-saintroch.fr

B & H Votre agence immobilière sur Roncq
 Anacis
 Cabinet de Gestion de Patrimoine Immobilier
 03 20 76 14 64

RONCQ
Taxi Fabrice
 03 20 94 62 08
 06 09 60 05 95

Le Chalet de la Pépinière
 Salons de réception DEPUIS 1969
 144, rue Pasteur - 59223 RONCQ
 Tél. 03 20 94 27 83 - Fax 03 20 46 74 15
 www.chaletdelapepiniere.com

MENUISERIE VANOVERSHELDE
 BOIS - PVC - ALU
 AGENCEMENT - PARQUET
 EXTENSION OSSATURE BOIS
 52, rue Abbé-Coulon - 59250 HALLUIN - Tél. 03 20 46 90 73

Garage DALLE
 Agent Renault depuis 40 ans
 Vente de véhicules neuf et occasion
 Location de véhicules (du 3 au 20m³)
 1 rue du Billemont 59223 RONCQ
 249 chaussée Fernand Forest 59200 TOURCOING
 gge.dalle@gmail.com - www.garage-dalle.com

DEGRAVE & MARCANT
 VIDANGE et CURAGE TOUTES FOSSES
 DEBOUCHAGE TOUTES CANALISATIONS
 DEGAZAGE et DECOUPAGE CUVES A MAZOUT
 03 20 70 72 32
 www.dma-environnement.net

Vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire
 Contactez-nous au 03 20 13 36 70
 pub.nord@bayard-service.com
 ou notre commerciale
 Marie-Agnès JONCQUIERT - 06 12 98 93 43
 marie-agnes.joncquiert@bayard-service.com

Pompes funèbres - Marbrerie Salons funéraires
 Contrat Prévoyance Obsèques
LEMAHIEU
 22, r. du 8 Mai 1945 RONCQ
 Tél. 03 20 94 40 47
 www.pompesfunebresgroupelemahieu.fr